**PRESENTATION DU PRIX DE LA MAISON VICTOR HUGO - SENAT**

 **18 AVRIL 2013**

Dans la lettre d’intention pour la réalisation de la Maison V –H dans le quartier historique de La Havane, les signataires (…), en …, fixaient, parmi les éléments du Programme, le dessein suivant : «  Elle sera…. de l’art et de la culture »

Le Prix de la MVH se situe parfaitement dans ce rôle attribué à ce centre culturel.

Dans cette rapide présentation du Prix lui-même, trois points :

* Quels en sont les objectifs, à court et à long terme ;
* Une analyse du sujet ou du thème proposé aux concurrents permettra de vérifier son adéquation aux objectifs de la coopération dans ce domaine,
* Enfin la description des modalités du concours, des récompenses aux lauréats et des actions entreprises pour son succès devrait vous convaincre et convaincre les candidats de l’intérêt et du sérieux de l’initiative.

**1 / - LES OBJECTIFS**

La MVH et le Prix se situent dans le cadre général de la coopération entre Cuba et la France. Ainsi, Il s’agit de maintenir la coopération entre la France et Cuba, pas uniquement dans le domaine de la solidarité, quand bien même celle-ci est naturelle et essentielle, mais dans le cadre d’un certain nombre d’orientations structurantes portant aussi bien sur les secteurs du développement productif, que sur les secteurs sociaux et les secteurs d’accompagnement, en général. Le programme de coopération repose sur deux analyses, l’une prospective, l’autre rétrospective.

Une analyse prospective dont l’objet est de cerner le possible, l’utile et le nécessaire et qui s’appuie sur les contacts fréquents et l’étroite concertation instaurés avec les autorités cubaines

L’analyse rétrospective qui peut remonter assez loin dans le passé légitime la poursuite des liens anciens entre Cuba et la France que nous cherchons à resserrer et cette liaison entre culture et développement qui repose sur une réflexion et une pratique communes à nos deux pays.

C’est le poids des échanges culturels au cours des siècles passés qui donne tout son sens à la Maison VH et donc au Prix que nous lançons aujourd’hui.

*Les soutiens apportés de part et d’autre à leur existence en attestent. Càd…*

A COURT TERME /

 Le Px doit contribuer à faire connaître le rôle de la MVH comme Centre Culturel *(et non comme musée statique ayant pour vocation de rappeler le souvenir…*) et à amplifier son rôle dans ce domaine.

A LONG TERME */ (par L.T. j’entends une action durable, dont les effets devront se poursuivre dans le LT)*

Pratiquement, ou plus précisément, en même temps que nous souhaitons assurer la place de la langue et de la culture françaises dans la population cubaine, nous désirons faire mieux connaitre la culture cubaine en France.// La Mvh est un lieu fondamental dans cette perspective. Il doit devenir un véritable lieu de la culture française à Cuba et un vrai lieu d’échanges, pouvoir accueillir des écrivains, des artistes, des chercheurs français désireux d’approfondir leur connaissance de la culture et de la société cubaines et permettre réciproquement l’accueil de chercheurs cubains pour faciliter la connaissance mutuelle.

**2 / LE CADRE GENERAL DU PRIX ET LE SUJET –OU – LE THEME POUR 2013** *illustrent l’existence et la recherche d’un intérêt mutuel.*

*(dire comment ils ont été définis : Eusebio / MVH équipe / nous Assoc*

Le cadre général, (qui devrait être relativement stable pour plusieurs années,) prévoit que le Prix sera organisé selon un rythme biennal, les sujets pourront faire appel, selon les sessions, à un ou plusieurs domaines tels que la littérature, l’art, la culture, l’histoire, la société, etc. … Nous pensons qu’il sera intéressant de l’élargir aux sciences humaines et aux sciences de l’homme.

En 2013, le thème choisi est très large, plusieurs disciplines pouvant être traitées ou utilisées. Les amateurs comme les spécialistes pourront y trouver un terrain de recherche et d’expression.

**Le sujet** s’articule ainsi : …………………. ; *(texte/* ***Réglement****)*

Les candidats détermineront eux-mêmes le champ de leurs travaux pourvu qu’ils s’attachent à mettre en évidence au moins l’un des trois concepts qui composent le sujet. Nous verrons dans l’avenir comment faire évoluer les thèmes proposés vers des formulations plus ciblées et différenciées pour les amateurs d’une part et les spécialistes d’autre part.

Dans une 2ème partie de ce point 2, je souhaiterais donner quelques illustrations de ce qui pourrait être une approche du sujet posé et ceci grâce à l’appui de 3 personnages célèbres à Cuba et en France :

* **les rencontres** : cette illustration pourrait de fait s’appuyer sur un seul créateur cubain , tant ses rencontressociales et artistiques sont multiples et son art fruit à la fois de l’accaparement mais aussi d’une transformation tout à fait personnelle de tout son héritage. Il s’agit de **W. LAM** pilier de cette illustration<

W.L arrive à Paris en mai 1938 , il y visite Pablo Picasso qui le confie à Leiris en demandant à ce dernier d’expliquer à Lam en quoi consiste « l’art nègre » 1ère. 2 ème  rencontres. Ceci se passe après sa participation à la Guerre d’Espagne qui marquera son œuvre. Une 3ème rencontre a lieu à la fin de 1939 avec André Breton et les circonstances feront qu’ils se retrouveront en 1940 sur le bateau, avec 350 intellectuels et artistes menacés, qui les transportera de Marseille vers la Martinique, où 4ème rencontre, il connaîtra Aimé Césaire. Mais aussi, à nouveau la végétation tropicale, la Caraïbe. Quand je parle de rencontre ici, il s’agit bien d’ouverture sur le courant artistique que chacun de ces personnages représente.

* **Les séparations**. Je serais beaucoup plus bref. J’évoquerai plus précisément **Alejo Carpentier** qui, avant la guerre, fréquentera d’assez près le mouvement surréaliste, c’est- à- dire entre 1928 et 1930, date à laquelle il se séparera du groupe, avec Desnos, Bataille, formant les 12. A la fin de la guerre la séparation sera consommée, après le voyage en Martinique et la publication du manifeste du réel Merveilleux, prologue à l’ouvrage « le règne de ce Monde et véritable acte de « rupture littéraire » d’avec le courant surréaliste ». En écrivant ce prologue, il rendait encore plus évidents les liens qu’il avait eus avec le surréalisme.
* **Quant aux rendez-vous manqués**, j’en citerai de deux ordres :
* *dans le domaine de la peinture des 18e et 19e siècles, les artistes cubains n’ont-ils eu que des contacts limités avec la peinture européenne en même temps qu’au sein de l’Europe ou avec le sud de la Méditerranée les échanges étaient* *florissants* et que ceux-ci, pour beaucoup, ignoraient la peinture des Amériques Mais, il y a toujours un mais, car la venue de J.B Vermay a changé ce dispositif. Nous avons ici quelqu’un qui pourrait nous éclairer sur ce sujet. Sabine Faivre d’Arcier nous a conté il y a peu cette vie passionnante de ce peintre français venu à Cuba en 1816 et dont le rôle de messager, de passeur de créateur fut primordial jusqu’à sa mort en 1833. Création de l’école de Peinture San Alejandro, rupture avec le barroque espagnol pour le style néo classique.

Ainsi des courants se développaient de part et d’autre. Peut-être serait-il intéressant de faire mieux connaître les résultats d’études comparatives entre nos deux pays portant sur cette période. Cela fait partie des travaux auxquels certains candidats pourraient se livrer.

* Autre rendez-vous manqué ou séparation, en ce qui concerne la littérature et plus précisément la littérature et la langue française : ne serait-il pas porteur d’avenir de marquer la rareté ou parfois l’absence de la langue française ou de la littérature française dans les rayons des librairies ou dans les nombreuses et excellentes revues de critiques littéraires cubaines, et ceci depuis longtemps maintenant. Faut-il rappeler, tout d’abord que, Alejo Carpentier, nommé Président de l’Institut du Livre cubain, au moment de la Révolution, avait lancé un vaste programme de publication dans lequel la littérature française occupait un espace notable. Peut-on aussi se souvenir qu’A.C. , conseiller culturel à Paris, entre 1966 et 1981 décrivait avec beaucoup d’acuité, dans certains journaux cubains la vie littéraire et artistique de sa ville de résidence.
* Ou bien faut-il aussi rappeler qu’au 19e siècle les échos parisiens étaient attendus et entendus à La Havane de façon très régulière.

 Peut-être pourrait-il s’agir d’un prochain sujet de coopération, tendant à relancer la référence à la production littéraire française. Cette démarche suppose que quelques obstacles financiers et économiques qui ne sont pas négligeables, soient préalablement réduits.

**3 / . MODALITES / RECOMPENSES / ACTIONS EN COURS**

Modalités cf les points du règlement.

Les Prix attribués aux lauréats. Nous avons souhaité cette année attirer des chercheurs de qualité, qui avaient été exclus lors de la première édition. Ainsi, à côté du public toute catégorie, nous avons créé une catégorie de spécialistes, ayant déjà connu les affres et le bonheur de la publication. Enfin un troisième classement en français, réunira les deux catégories et sera établi sur la base de critères de qualité associant le fond et la forme.

Nous aurons donc à fournir, si les résultats le permettent, 3 voyages et séjours à Paris d’une semaine, 3 ordinateurs et 3 tablettes. En plus de ces premiers lots, nous avons prévu un certain nombre livres de Victor Hugo et de la production littéraire française. Enfin les meilleurs travaux seront réunis et publiés à Cuba et en France.

Je voudrais aussi attirer l’attention sur la possibilité que nous offrirons certaines Universités de publier quelques articles qui seront jugés de qualité..

Les actions en cours Depuis mi-novembre la promotion est en cours sur place à La Havane et en province. Cinq d’entre elles ont été choisies. Tous les moyens de communication ont été mobilisés.

 Nous attendons des résultats nombreux intéressants pour le **15 novembre prochain**.

(merci)